Barnabé

le « parrain » de Paul

Petite École Biblique

n° 56

Table détaillée

Ouverture

Étude

Un homme qui réconforte et encourage — Ac 4, 32-37
Celui qui est allé chercher Saül — Ac 9, 21-30

L'évangélisateur de la communauté d'Antioche — Ac 11, 19-30
Doc : Antioche sur l'Oronte
Doc. : la ville moderne d'Antakya

Marc son cousin — Ac 12, 12. 25
En mission avec Paul — Ac 13, 1-5
Présent à l'assemblée de Jérusalem — Ac 15, 1-30

Barnabé et Paul se séparent — Ac 15, 35-37
Barnabé dans les lettres de Paul — Ga 2, 1-21
Des divergences doctrinales sous-jacentes ?

Pour finir

Annexe

Collection

Chypre

Ouverture

Le livre des Actes des Apôtres raconte la naissance de l'Église en milieu juif à Jérusalem, sa propagation en Samarie, puis son extension aux païens à partir d'Antioche. Pierre demeure la figure de référence de ce premier ensemble (Ac 1-15).

Au retour du premier voyage missionnaire (situé entre 44 et 49), dont les deux acteurs principaux sont Barnabé et Paul, l'assemblée de Jérusalem (Ac 15) reconnaît définitivement la dimension universelle de l'Église, l'ouverture aux païens.

On remarque qu'aucune des lettres de Paul ne mentionne quoi que ce soit sur ce voyage (excepté 2 Tm 3, 11). En effet cette première mission est à mettre au compte de **l'Église d'Antioche avec BARNABÉ** qui va ainsi lancer Paul dans l'apostolat des païens. Ce n'est qu'à partir du 2è voyage missionnaire que l'on rencontre des églises pauliniennes.

Au cours du voyage, **la figure dominante de Barnabé** s'efface progressivement au profit de celle de Paul. Dans la deuxième partie du livre (Ac 16-28), Paul devient alors la figure de référence.

Mais au fait, que sait-on de Barnabé ? Et pourquoi disparaît-il après cette première partie du livre des Actes ?

Petite, très petite enquête sur cette figure méconnue, le « parrain » de saint Paul : Barnabé.

D. Auzenet +
Janvier 2019

Étude

Un homme qui réconforte et encourage — Ac 4, 32-37

Dans le livre des Actes des Apôtres (Ac), Barnabé joue un rôle de premier plan : présenté comme *« Joseph, surnommé par les apôtres Barnabé ... lévite originaire de Chypre »*, il offre aux apôtres l'argent de la vente de son champ, mais la formulation indique qu'il était déjà proche d'eux*. Car cette notice est simplement mise en contraste avec la ruse d'Ananie et Saphire, qui ont eux aussi vendu un champ, mais ont gardé une partie de l'argent (le passage mérite la lecture : 5, 1-11).

La signification donnée à Barnabé, **« fils d'encouragement »** est probablement à comprendre au sens de Ac 11, 23 : celui qui réconforte, qui encourage… Barnabé, le saint patron de la « bienveillance » (!), un mot très à la mode aujourd'hui.

* Barnabé est même appelé apôtre en Ac 14, 4. 14.

Date de lecture :

Celui qui est allé chercher Saül — Ac 9, 21-30

À Jérusalem où il apparaît d'abord, il n'hésite pas à fréquenter le nouveau converti Saul, tenu en suspicion par la majorité, et à l'introduire auprès des apôtres. Il avait dû fuir Damas (9, 23-25) ; mais comme à Damas, il se heurte encore à une violente opposition, et on le fait repartir à Tarse (9, 30), en Cilicie. Barnabé a eu du flair, c'est ce qu'on appellerait aujourd'hui un « chasseur de têtes ». Mais sans doute connaissait-il Saül auparavant …

Date de lecture :

L'évangélisateur de la communauté d'Antioche — Ac 11, 19-30

Plus tard, c'est encore Barnabé qui va chercher Saül à Tarse pour l'aider à Antioche, où il stimule la communauté (11, 22-26). Voyez ce qu'on nous dit ici de Barnabé **« c'était un homme de bien, rempli de l'Esprit Saint et de foi. »** (v. 24). Avec Paul, il instruit *« une foule considérable »* à Antioche. C'est au succès de cette mission qu'on doit le nom de « chrétien » : *« C'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de chrétiens »* (v. 26). Il y a divers épisodes liés à Antioche : par exemple, Barnabé et Saul viennent porter une collecte à Jérusalem (11, 30).

S'il vous plaît, pour bien comprendre la situation, je vous propose un détour par les deux fiches suivantes :

« Antioche sur l'Oronte », et « La ville moderne d'Antakya ».

Date de lecture :

Doc : Antioche sur l'Oronte

Fondée vers 300 avt J.-C. par l'un des généraux d'Alexandre, Seleucos Ier, Antioche (du nom de son père Antiochus), avec ses 500 000 habitants est à l'époque de Paul la 3° ville de l'empire romain après Rome et Alexandrie, l'un des phares de la diaspora avec une communauté juive de 50 000 personnes.

Un peu oubliée, Antioche nommée « la perle de l'Orient » par le géographe Strabon à cause de sa beauté et de sa richesse, est cependant avec Jérusalem la ville majeure des débuts du christianisme.

L'Évangile y pénètre à la suite de la dispersion des premiers disciples de Jésus lors d'une persécution (Ac 11, 19). C'est là que pour la première fois l'Évangile fut annoncé directement aux païens (Ac 11, 20); c'est là que fut inventé le nom de « chrétien » (Ac 11, 26); c'est là que Barnabé et Paul accompagnèrent la première vie communautaire avec des juifs et des païens (Ac 11, 25-26) et que naquit la première controverse au sein de l'Église primitive (Ac 15, 1). C'est de là que partit la première mission organisée (Ac 13, 2).

Ensuite, **Pierre** y séjournera (et sans doute son disciple Marc l'Évangéliste) devenant probablement le premier évêque de la ville. La tradition y fixe même **la naissance de Luc**, et très vraisemblablement l'évangile de Matthieu fut écrit pour cette église.

Bref, Antioche est incontournable, son rayonnement se poursuivra avec SAINT IGNACE, évêque d'Antioche (début II° s.), puis une célèbre école d'exégèse et de théologie fondée au III° s. dont est issu notamment SAINT JEAN CHRYSOSTOME.

Aujourd'hui, dans le quartier même de la première église, Antioche abrite une petite communauté chrétienne très vivante et attachante, autour d'un père capucin.

Date de lecture :

Doc. : la ville moderne d'Antakya

L'église Saint Pierre est l'une des vingt églises du IVe siècle découvertes à Antioche. Selon la tradition, cette grotte fut utilisée pour des réunions secrètes de chrétiens antiochiens afin d'éviter la persécution. La tradition affirme que Pierre prêcha ici et enseigna ici alors qu'il était dans la ville entre 47 et 54. Antioche joua une rôle important dans les débuts de l'avancée de l'évangile du Christ.

Après qu'Etienne ait été lapidé, de nombreux disciples fuirent vers Antioche pour éviter la persécution et pour y prêcher l'évangile aux Juifs (Actes 8, 1; 11, 19). D'autres disciples arrivèrent rapidement à Antioche et prêchèrent l'évangile aux Grecs (11, 20-21).

Plus tard l'église d'Antioche envoya Paul et Barnabé pour leur premier voyage missionnaire (Actes 13). Paul commença et finit son second voyage missionnaire à Antioche, accompagnée de Silas (Actes 15, 36-41; 18, 22). De même, il débuta son troisième voyage missionnaire de cette ville (Actes 18, 22-23).

Aujourd'hui la ville moderne d'Antakya repose au-dessus de l'ancienne Antioche.

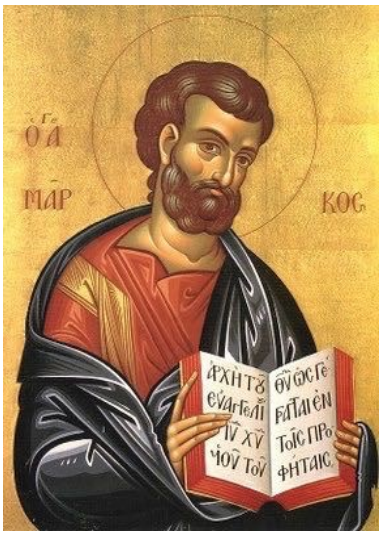
Carte de Turquie montrant où se trouve Antioche-Antakya (et Séleucie, le port d'Antioche)

Date de lecture :

Marc, cousin de Barnabé — Ac 12, 12. 25

Paul et Barnabé repartent de Jérusalem en emmenant Jean surnommé Marc (12, 25), probablement le futur évangéliste. Il faut ajouter que selon Ac 12, 12, Marie, mère de ce Marc, y tient une maison où se réunit une assemblée; c'est là que se rend Pierre, délivré miraculeusement de prison. Barnabé n'est pas mentionné, mais il y a des traces de connexion entre Pierre, Barnabé et Marc. Paul dit en Colossiens 4, 10 que Marc est le cousin de Barnabé.

Date de lecture :



En mission avec Paul — Ac 13, 1-5

On apprend ensuite qu'à Antioche il y a ***« des prophètes et des docteurs »*** ; cinq sont nommés, le premier étant Barnabé, le dernier Saül, et ce sont eux deux qui sont envoyés en mission (13, 1-3). Saül prend alors peu à peu de l'importance et commence à être appelé Paul.

Étapes du voyage : Chypre, 13, 5-12; Pergé en Pamphylie où Marc les abandonne 13, 13; Antioche de Pisidie, 13, 14-52; Iconium, 14, 1-6; Lystres où Barnabé est pris pour Zeus et Paul pour Hermès, 14, 7-19 (voir l'image); Derbé, et retour à Antioche de Syrie, 14, 20-28.

Tout au long de leur mission, on voit qu'ils travaillent en binôme*.

* Voir 13, 7. 43. 46. 50. 51; 14, 1. 6. 12. 14. 20.

Date de lecture :

Présent à l'Assemblée de Jérusalem — Ac 15, 1-30

A Antioche, une crise grave éclate : *« Faut-il contraindre à la circoncision les païens qui embrassent la foi chrétienne ? »* Forts de leur propre expérience missionnaire, Barnabé et Paul sont chargés de porter le différend devant les responsables de l'église de Jérusalem, *« auprès des apôtres et des anciens »*. Cette Assemblée de Jérusalem, présidée par Jacques, émet le fameux décret concernant les païens convertis. C'est à Paul et Barnabé (avec d'autres) *« ces hommes qui ont voué leur vie pour le nom de N.S.J.C. »*, que sont confiées les conclusions de l'Assemblée, pour qu'ils les transmettent à l'église d'Antioche où ils vont demeurer quelque temps encore (Ac 15, 22-25).

Date de lecture :

Barnabé et Paul se séparent — Ac 15, 35-37

Sur le point de repartir en mission, ils se séparent en total désaccord*. L'attitude timide (versatile ? servile ? convaincue ?) de Barnabé envers Pierre lorsque celui-ci se dérobe à partager la table des païens incirconcis a-t-elle été décisive dans la séparation (Ga 2, 12-13) ?

Paul, refusant la compagnie de Marc qui les avait abandonnés autrefois, part avec Silas, puis Timothée (15, 35-39; 16, 1-3) pour l'Asie Mineure. Barnabé s'embarque avec Marc pour Chypre (15, 36-40), sa terre natale. Ils repartent évangéliser Chypre. Le récit des Actes des apôtres, ne se focalisera alors plus que sur Paul est ses voyages missionnaires, et plus du tout sur Barnabé. On le perd de vue jusqu'à des reprises légendaires** plus tardives, qui éclairent cependant certains aspects de ce que nous rapportent les Actes et les lettres de Paul…

* « L'association entre Paul et Barnabé a été recousue assez longtemps pour servir pendant l'Assemblée de Jérusalem, mais pas assez fermement pour permettre de nouvelles missions communes. La dispute à propos de Jean-Marc n'a probablement servi qu'à rouvrir la blessure que Paul avait ouverte à Antioche » (Richard Bauckham, *« Barnabas in Galatians »*, Journal for the Study of the New Testament, 1979, vol. 2, p. 67)

** Le **roman pseudo-clémentin** est un apocryphe du Nouveau Testament connu en deux recensions, l'une grecque – les Homélies pseudo-clémentines – et l'autre latine – les Récognitions (ou Reconnaissances) pseudo-clémentines –, traduites du grec au début du Ve siècle par Rufin d'Aquilée.

Date de lecture :

Barnabé dans les lettres de Paul — Ga 2, 1-21

On peine à combiner les dires de Paul dans ses lettres, avec le récit des Actes. En **Ga 2**, Paul rapporte successivement deux épisodes notoires :

- d'abord une rencontre à *Jérusalem*, où accompagné de **Barnabé** et Tite il vient présenter son évangile aux *« colonnes »* que sont Jacques, Céphas et Jean,
- puis une scène à *Antioche* où Paul critique en public Pierre et **Barnabé** qui se sont séparés des incirconcis sous l'influence d'émissaires de Jacques venus de Jérusalem.

Cependant, les conséquences de la dispute ne sont pas précisées, et il n'est pas certain qu'elle soit postérieure à la rencontre de Jérusalem.

Ailleurs, Paul mentionne Barnabé comme apôtre (1 Co 9, 4-6), et il fait une allusion à son cousin Marc (Col 4, 10). Pourtant, ces informations éparses restent difficiles à interpréter, car **Barnabé ne fait jamais partie des collaborateurs immédiats dont parle Paul dans ses lettres** (*Timothée, Silas, Tite, Tychique*, etc.). Comme bien d'autres personnages mentionnés, **Barnabé reste à la périphérie**, ce qui s'accorde mal avec sa présence à la rencontre majeure de Jérusalem.

Date de lecture :

Des divergences doctrinales sous-jacentes ?

Il est impossible, dans le cadre de cette « Petite » école biblique, d'aller plus loin dans la réflexion sur le personnage de **Barnabé**, car cela nous obligerait à entrer dans des considérations exégétiques complexes.

En effet, reconstituer l'histoire des relations entre les grands apôtres et missionnaires des commencements de l'Église nécessite d'aborder d'autres sources que celle proposée par Luc dans les Actes. La séparation de Barnabé et de Paul est réduite dans les Actes à une sorte de désaccord sur la présence de Jean-Marc, sans effet théologique visible. Ce n'est pas le cas lorsqu'on cherche à reconstituer le puzzle.

Je renvoie ceux qui souhaiteraient travailler une étude exégétique à un article du **P. Étienne Nodet**, dominicain de l'École Biblique de Jérusalem, parue récemment*. Il en donne ce résumé (abstract) :

> *Barnabé, homme d'envergure, joue dans les Actes un rôle considérable en relation avec Saul, à Jérusalem puis à Antioche. C'est grâce à lui que Paul a été intégré à l'Église. Puis une rupture grave est survenue, lorsque Saul devenu Paul a fini par prêcher la gratuité du salut par la foi au ressuscité. En effet, on apprend par Pseudo-Clément que Barnabé avait été disciple de Jésus, proche de Pierre; tous deux admettaient la commensalité avec les païens s'ils étaient baptisés, mais non le salut paulinien.* ***Pierre a évolué vers Paul, mais non Barnabé****.*

* Étienne Nodet, *Barnabé*, Revue Biblique, 2018 - T. 125-2 (pp. 195-222). Possibilité d'un achat en ligne.

Date de lecture :

Pour finir

Barnabé, avec Jean-Marc, repartit vers Chypre (cf. Ac 15, 39) autour de l'année 49. On perd ses traces à partir de ce moment-là. Tertullien lui attribue la Lettre aux Hébreux, ce qui ne manque pas de vraisemblance car, appartenant à la tribu de Lévi, Barnabé pouvait éprouver de l'intérêt pour le thème du sacerdoce. Et la Lettre aux Hébreux interprète de manière extraordinaire le sacerdoce de Jésus. (**Benoît XVI**, Catéchèse du 31 janv. 2007)

Jacques de Voragine (+1298), chroniqueur italien, archevêque de Gênes est l'auteur de *la **Légende dorée.*** Rédigée entre 1250 et 1280, cette vaste compilation d'histoires des vies et des martyres des saints, mêlées d'épisodes de la vie du Christ, a connu dès sa parution une grande vogue. À propos de Barnabé, il écrit :

> En allant donc en Chypre avec Marc, Barnabé porta avec lui l'Evangile de saint Mathieu; il le posait sur les malades, et il en guérit beaucoup par la puissance de Dieu. Sortis de Chypre, ils trouvèrent Elymas, le magicien que saint Paul avait privé de la vue pour un certain temps : il leur fit de l'opposition et les empêcha d'entrer à Paphos.
>
> Un jour Barnabé vit des hommes et des femmes nus qui couraient ainsi pour célébrer leurs fêtes. Il en fut rempli d'indignation ; il maudit le temple, et à l'instant il S'en écroula une partie qui écrasa beaucoup d'infidèles.
>
> Enfin il vint à Salamine : ce fut là que le magicien Elymas, dont on vient de parler, excita contre lui une grande sédition. Les Juifs se saisirent donc de Barnabé qu'ils accablèrent de nombreuses injures; ils le traînèrent en toute hâte au juge de la ville pour le faire punir.
>
> Mais quand les Juifs apprirent qu'Eusèbe, personnage important et fort puissant, de la famille de Néron, était arrivé à Salamine, ils craignirent qu'il ne leur arrachât des mains le saint apôtre, et ne le laissât aller en liberté: alors ils lui lièrent une corde au cou, le traînèrent hors de la porte de la ville où ils se hâtèrent de le brûler.
>
> Enfin … ils renfermèrent ses os dans un vase de plomb, pour les jeter dans la mer : mais Marc, son disciple, avec deux autres chrétiens, se leva durant la nuit, les prit et les ensevelit en secret dans une crypte où ils restèrent cachés, au rapport de Sigebert, jusqu'au temps de l'empereur Zénon et du Pape Gélase, en l'année 500, qu'ils furent découverts par une révélation du Saint lui-même.

Son tombeau, découvert sous l'empereur Zénon, au Ve siècle, aurait contenu un exemplaire de l'Évangile de Matthieu. Sa fête liturgique est le 11 juin.

Annexe

Dans son livre « Les collaborateurs de Paul »*, *Jacqueline Martin-Bagnaudez consacre ces quelques lignes à Barnabé. Leur lecture constitue une bonne synthèse conclusive de cette Petite École Biblique.*

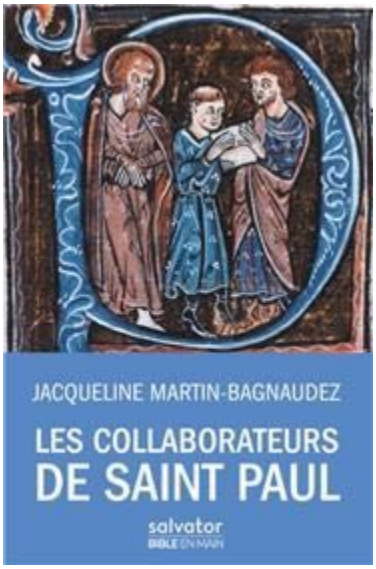
Barnabé a-t-il sa place parmi les compagnons de Paul ? Certes, ils ont marché du même pas pendant des années. Ils ont de concert prêché l'Évangile au long de milliers de kilomètres. Ils ont fondé ensemble des communautés durables. Mais pendant ces longs périples, à la «tête» du groupe c'est Barnabé qui donne l'impulsion, et Paul, sauf à la toute fin de leur collaboration, apparaît plutôt comme son second. Reste que Barnabé est le personnage indispensable dans le parcours missionnaire de Paul en ce qu'il a fait le lien entre le converti de Damas et la communauté croyante de Jérusalem. Il l'a introduit à Antioche et lui a donné l'expérience de la mission itinérante.

Joseph : un juif riche, généreux, influent

De son nom de naissance Joseph, le futur Barnabé, est originaire de l'île de Chypre. Les juifs y sont nombreux à cette époque et bien implantés. Il appartient au prestigieux groupe des lévites, ces assistants des prêtres dans le culte juif. Il est propriétaire foncier, et généreux envers la communauté de Jérusalem : sensible aux besoins de ses frères dans la foi, il a vendu un de ses champs et en a remis le prix aux apôtres, pour le bien de tous. Nous sommes vers le milieu des années 30. Cette action charitable, finalement peu courante, lui aurait valu de recevoir le nom de « Barnabas », couramment francisé en « Barnabé » et qui signifierait « Fils de la consolation » sous lequel il sera désormais connu. Son origine révèle en tout cas un homme de haute culture, appartenant à une classe prestigieuse de la société juive.

Où et comment s'est-il converti ? On ne sait. À Jérusalem sans doute. En tout cas il a des liens familiaux proches des chrétiens d'origine juive, en la personne de Marie, mère de Marc qui accueille chez elle les réunions d'une communauté. Tout entier consacré à la diffusion de l'Évangile, Barnabé parcourt les routes de Palestine, Syrie, Cilicie (sud-est de l'Asie Mineure), d'une communauté à une autre. Il se fait une solide réputation de prédicateur et d'enseignant, de Jérusalem à Antioche. Convaincu de la sincérité du retournement de l'ancien persécuteur qu'est Paul, à la fin des années 30, Barnabé met le poids de son influence pour faire accueillir celui-ci par les frères de Jérusalem. La considération que lui porte cette église fait qu'il est envoyé par celle-ci à Antioche pour s'assurer de la régularité de cette jeune communauté. Il y est vite reconnu comme un de ses maîtres. Il occupe la première place dans la liste des prophètes et docteurs de cette église.

Chypre, Jérusalem, Antioche. Les déplacements de Barnabé intriguent. Y a-t-il plusieurs personnages du même nom? À Jérusalem, Barnabé faisait-il partie du groupe dit des « Hellénistes », compagnons du diacre Étienne qui ont quitté la ville sainte après la mort de celui-ci et arrivés en grand nombre à Antioche, précisément ? Doit-il son prestige à la réputation d'avoir fait partie du groupe des soixante-douze disciples** que Jésus aurait envoyés en mission? Et aurait-il donc connu le Jésus terrestre ?



Mentor et chef de mission

En tout cas quand Barnabé ressent le besoin de s'adjoindre un second, il pense à Paul, qui ne s'appelle alors que Saul. Celui-ci s'est retiré dans la région d'où est originaire sa famille, à Tarse. Barnabé va l'y chercher et le ramène à Antioche. C'est ainsi grâce à Barnabé que cette capitale de la province romaine de Syrie deviendra la base arrière de tous les voyages missionnaires de Paul. Pour l'heure, les deux hommes se font, avec un grand succès disent les Actes des Apôtres, prédicateurs de l'Évangile sur place. Avec Barnabé, Paul constitue le cœur enseignant de la communauté antiochienne. Ils forment une « paire » tellement liée qu'ils sont envoyés ensemble par l' église d'Antioche porter des secours matériels à celle de Jérusalem.

Leur collaboration devient plus étroite encore quand l'église d'Antioche décide de les envoyer porter la Parole évangélique au loin. La décision pourrait bien être aussi de leur fait, à un moment où ils considèrent que leur tâche sur place est terminée. Barnabé est évidemment bien introduit à Chypre qui apparaît tout de suite comme le bon terrain de mission. C'est toute une petite troupe qui part avec les deux prédicateurs; elle comprend notamment un jeune cousin de Barnabé : Marc. Commence alors ce que les historiens appellent le *« premier voyage missionnaire de Paul »*, lequel n'est en fait que le

second personnage de l'équipe. C'est là, toutefois, qu'il forge sa technique de prédication: annonce de l'Évangile dans les synagogue, puis aux non-juifs; combat contre les cultes polythéistes, les mages; interventions auprès des autorités politiques; liens et introductions obtenues auprès des gens influents. Expériences et savoir-faire acquis grâce à l'entregent chypriote de Barnabé.

Le voyage se déroule à une date qu'on peut déterminer, sans grande précision, vers 46-49. L'itinéraire de l'équipe les conduit à traverser toute l'île de Chypre d'est en ouest, d'où ils s'embarquent pour l'Asie à l'intérieur de laquelle ils pénètrent jusqu'à Antioche de Pisidie, avant de regagner Antioche. Au cours de cette partie de leur voyage, les deux hommes impressionnent si fortement les populations païennes de Lystres que celles-ci les prennent pour des divinités descendues sur terre. Barnabé échappe de peu à se faire honorer comme incarnation de Zeus, Paul n'étant vu que comme Hermès.

Ce même Paul, en tout cas, s'affirme de plus en plus dans le petit groupe, si l'on en croit les Actes des Apôtres. C'est en commun, en tout cas, qu'ils font part devant la grande assemblée qui se tient vers 48/49 à Jérusalem des succès de leur prédication commune auprès des populations païenne. Ce sera la dernière intervention menée en compagnonnage par Barnabé et Paul. Une dissension est née entre eux, peut-être à propos de la conduite adoptée au cours du voyage par Marc, aggravée par l'attitude timide de Barnabé envers Pierre lorsque celui-ci se dérobe à partager la table des païens incirconcis. Les deux membres du premier voyage missionnaire entendent bien parfaire l'œuvre commencée, mais ils se séparent : Barnabé retourne à Chypre tandis que Paul s'enfonce en Asie. Les deux hommes ont œuvré ensemble une bonne douzaine d'années.

Un choix de vie semblable va toutefois les unir, en dépit de leur séparation. Tous deux continuent leur apostolat sans avoir d'épouse, et en travaillant pour subvenir à leurs besoins sans être à la charge des communautés où ils séjournent. C'est en tout cas ce qu'on peut déduire du plaidoyer qu'adresse Paul aux Corinthiens à propos de sa propre reconnaissance en tant qu' apôtre, en faisant ainsi ressortir ce qui les distingue, lui-même et Barnabé, de tous les autres. Cette constatation apporte la preuve de ce que Barnabé est connu des communautés pauliniennes, et favorablement.

Et la tradition s'emballe

La suite de l'histoire de Barnabé n'est pas connue, mais tradition et dévotion populaire la fournissent sans s'embarrasser de contradictions et d'invraisemblances. Le lien entre Barnabé et Chypre est perdurable, et logique. À la fin du V° siècle, des chrétiens disent avoir reconnu son tombeau près de Salamine.

Des *Actes* - apocryphes - *de Barnabé*, placés sous la signature pseudépigraphe de Marc et

datant du V° ou du VIe° siècle, racontent qu'il fut martyrisé par le feu lors de son retour dans l'île. Son disciple Marc aurait caché ses restes sur place avant de s'embarquer pour Alexandrie. L'évangélisateur aurait eu le temps de nommer le premier évêque de l'île, Héraclide, personnage par ailleurs inconnu. D'autres sources parlent d'une activité de Barnabé à Alexandrie, voire même à Rome. Un apocryphe du IX° siècle fait même de lui le fondateur de l'église de Milan***.

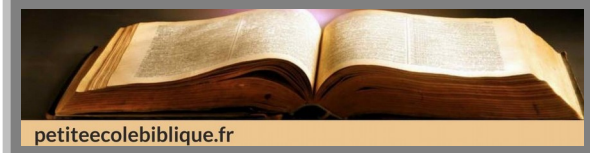
On connaît une *Épître de Barnabé*, datant probablement de la fin du 1er siècle. Il s'agit d'un apocryphe dont l'auteur est inconnu et aux allures de pamphlet anti-juif. Quant à l'*Évangile de Barnabé*, il daterait du XIV° ou du XVI° siècle.

Il n'empêche que Barnabé est bien considéré comme un saint, et célébré le Il juin. Longtemps retenue comme date du solstice d'été, cette fête a donné lieu à des dictons nombreux et non dépourvus de fantaisie.

* Jacqueline Martin-Bagnaudez, *Les collaborateurs de saint Paul*, Salvator, 2017, pp. 155-160.
** Lc 10, 1-24. C'est du moins une hypothèse retenue par Eusèbe de Césarée (Histoire ecclésiastique, l, 12).
*** In Apocryphes chrétiens, p. 619-642.

Collection

ISBN 978-2-900714-50-8

Pour les communiquer à d'autres, je suis heureux de vous offrir ces livrets	**Téléchargez, transmettez, dialoguez : d.auzenet@free.fr**
Collection ***La ronde infernale de l'occultisme*** **sur le site occultismedanger.free.fr**	**audios sur la chaîne YT Occultismedanger**
Collection *Sosdiscernement* **sur le blog sosdiscernement.org** *Les nouvelles religiosités et le new-age*	**Collection *Spiritualité et prière*** **sur le site d.auzenet.free.fr**
Collection ***Petite École Biblique*** *Chaque jour, j'étudie la Bible !* **sur le site petiteecolebiblique.fr**  	**Le blog charismata.free.fr** **la chaîne YT Charismata pour écouter les homélies**